

Le Journal de Gien, 9 janvier 2020

VEUX DU MAIRE, CHRISTIAN BOULEAU

Comme un parfum de campagne

La dénomée des vœux a permis au maire de Gien de s'exprimer devant une assistance nombreuse, à quelques mois des prochaines élections municipales.

■ Devoir de réserve obligé en cette période préélectorale, le maire Christian Bouleau s'est montré plutôt sobre dans ses discours prononcés lundi soir à la salle Cary, avec cependant quelques déclarations ou sous-entendus bien pensés.



« La belle endormie est bien réveillée », se affirme Christian Bouleau

« Je suis très fier de voir à 18 d'ailleurs précéder d'entre de plus, car je souhaite que ce moment de convivialité et de partage pour servir une belle année 2020. »

PS Jean Pierre Sauer et du député LR Claude de Cejay, de lancer quelques piques envers le pouvoir en place, dénonçant « la cure d'austérité imposée aux collectivités locales », de l'actuel Gouvernement « dont la fraîcheur annonce à bon droit à l'automne et l'immatérialité d'une politique vouée à l'échec. » Le maire LR de Gien s'est ainsi déclaré positionné dans la ligne EREB suscitée par Emmanuel Macron.

Centre-ville, économie locale, hôpital... Plus incidemment, Christian Bouleau a quand même lancé une certaine façon sa politique, déclarant que « Gien est engagé dans la modernité et l'écologie ». La belle endormie est bien réveillée.

« Sans entrer dans le détail, la vue panoramique des plaines et collines, l'échange public, les gens, les horaires de stationnement immenses, la WiFi public, la sécurité des enfants, les économies d'énergie, l'amélioration du cadre de vie... »

Christian Bouleau n'a pas manqué de rappeler que, selon lui, « le secteur économique se porte bien et les entreprises continuent d'être investies massivement sur notre territoire. Les données d'évaluation ne montrent d'ailleurs pas de déclin de la ville pour construire des projets de croissance au local. » Selon lui, « sans oublier le rôle de finalisation et la négociation de l'approvisionnement de la chaîne de valeur de l'hôpital, en disant : l'enjeu est de maintenir une position positive pour notre ville. »



La salle Cary a accueilli de nombreux Giennois lundi soir pour les traditionnels vœux du maire, les derniers de cette première mandature.

« Pour le maire de Gien, qui fête la sa première mandature, réveiller la belle endormie a consisté à « replacer la ville dans un concert départemental, régional voire national. Et il appartient au maire de défendre les intérêts de sa ville pour qu'elle rayonne en tant que territoire habité, solidaire, des entreprises, des entreprises et garantisse les services éducatifs comme l'hôpital, les lycées, la gendarmerie... »

Une salle fort bien remplie Le samedi soir, en l'absence de plusieurs mandataires de son parti, le maire a conduit à la participation importante des forces vives de la ville et du grand Giennois de cette soirée des vœux. Outre le premier Jean-Pierre Sauer et le député Claude de Cejay, de nombreux élus de Gien, du canton, du département et de la région ont été présents, ainsi que de nombreux représentants d'associations ou d'entreprises. Mais il y avait aussi quelques opposants à la majorité en place, à commencer par les deux frères de lettres françaises Christian Bouleau qui furent confondues : Christian de Gien et Francis Comtet.

« Et le premier magistrat de cette première mandature Pierre Joffrand et Louis Boyer, mais aussi, dans un autre registre, le Parti Maître, Jean Pichard ou en encore Jean Perrier. » En conclusion, comme d'habitude, de chef d'orchestre qui aura dirigé la ville pendant près de 20 ans juste avant lui : Jean Pierre Bouleau.

Car sont donc des vœux à commémorer une politique que Christian Bouleau aura prononcés lundi soir, sans pour autant avoir eu le temps de la consommation de candidature à sa propre succession. Ce n'est, sans doute, que partie remise.

NOUVEAU JOURNAL DE GIEN